Renseignements Divers

UN MARCHÉ POUR LE CANADA

Le République Argentine

D'un rapport de M. Bertram S. Webb, agent commercial intérimaire du Canada dans la République Argentine il ressort que ce pays a exporté, durant le premier trimestre de 1915, pour \$157,265,000 de marchandises diverses, tandis qu'elle n'en a exporté que pour \$49,227,000, soit une différence à son crédit de \$107,967,000 contre \$77,437,000 pour l'année 1914.

En conséquence, la réserve d'or de la "Caja de Conversion" (Fonds National de Conversion) a atteint vers la fin de juin la somme de \$304,770,000, soit une augmentation de \$90,000,000 sur l'époque correspondante de l'année dernière.

Les raisons de la diminution des importations sont la paralysie des affaires, le désir d'économiser et la guerre qui a presque supprimé les exportations de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Belgique.

L'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis ont maintenu à peu près au même niveau leurs exportations.

Le Canada a exporté en Argentine, durant le premier trimestre de l'année courante, pour \$207,109 d'articles divers contre \$260,144 pour la période correspondante de l'année dernière, tandis que les exportations de l'Angleterre ont augmenté de 5 pour cent, celles des Etats-Unis de 3 pour cent et celles de l'Italie de plus de 2 pour cent.

Nous ne voyons pas pourquoi les manufacturiers canadiens ne pourraient profiter de la situation pour augmenter, eux aussi, le chiffre de leurs affaires avec les Argentins. Les approvisionnements, là-bas, sont presque épuisés, les maisons d'importations recommandent à acheter, et leurs marchés sont principalement l'Angleterre et l'Amérique du Nord.

Une importante commande de pulpe de bois a été envoyée au Canada et des importateurs désirent recevoir du fromage, des explosifs et certains genres de meubles.

LA CONSERVATION DES RESSOURCES NATURELLES

La conservation des ressources naturelles est peut-être l'un des sujets qui, par sa nature commune aux deux pays, est destinée à promouvoir l'amitié et les relations les plus cordiales entre le Canada et les Etats-Unis. Depuis les quelques années que ces deux possesseurs de la plus grande partie de l'Amérique du Nord s'appliquent à réduire les pertes nationales, ils ont déjà trouvé que la coopération est nécessaire pour utiliser et maintenir leurs ressources naturelles. La Commission Conjointe Internationale, fondée sur l'intérêt commun, est la preuve la plus tangible de la force de l'esprit de coopération. Elle est née de la reconnaissance mutuelle envers la conservation de l'utilité des eaux limitrophes, soit pour fins domestiques, navigation et irrigation, soit pour d'autres objets. Nul ne conteste la sagesse de la création de cette Commission. D'un autre côté, il y a environ un an et demi, le problème de la protection des oiseaux migrateurs a demandé encore l'intervention d'une action internationale. On a recom-

mandé l'adoption d'un traité international entre le Canada et les Etats-Unis comme la seule et effective méthode de conserver les oiseaux du continent de l'Amérique du Nord. L'intérêt mutuel et le bien commun sont aussi forts et évidents sous ce rapport que sous celui des eaux limitrophes.

Plus récemment encore, le dépeuplement des pêcheries sembla demander une troisième intervention conjointe. On a déjà soulevé la question au sujet des pêcheries du Pacifique. La pêche au saumon en Colombie-Britannique est sérieusement menacée; elle est à la veille de la destruction, à moins d'une entente commune entre les pêcheurs canadiens et les pêcheurs Américains. En ce qui regarde les pêcheries de l'Atlantique, un rapport récent, fait au Bureau des pêcheries des Etats-Unis proclame le bien fondé d'une restriction internationale des opérations des chaluts à vapeur. Ces pêches se font, en général, dans les eaux extra-territoriales, mais atteignent économiquement, sinon légalement, une partie des ressources naturelles de l'Amérique du Nord. En ces sujets et en d'autres, lorsqu'il s'agit de choses communes, l'esprit de conservation, qui a fait tant de progrès, a tracé la voie à une entente internationale qui n'est basée en rien sur des motifs politiques.

L'EXPORTATION DES MATIERES COLORANTES ALLEMANDES

La "Revue de Lausanne" annonce que les grands fabricants de couleurs allemands ont averti leur clientèle suisse qu'ils ne feront plus aucun envoi de leurs produits avant d'avoir une garantie absolue que ces matières colorantes ne seront pas exportées directement ou indirectement dans les pays ennemis. Et pour cela l'Allemagne exigera non seulement que ses propres couleurs ne soient pas réexportées, mais la cessation de toute exportation de matières colorantes, même celles fabriquées en Suisse.

On ne peut qu'être un peu surpris de cette décision quand on sait tous les efforts que font les producteurs allemands de toute catégorie pour introduire leurs marchandises en France, notamment par l'intermédiaire de la Suisse.

LA REOUVERTURE DES THEATRES

Les principaux théâtres de la ville rouvrent leurs portes. Le National a commencé sa saison, avec succès, lundi dernier, par Faust, alors que le Théâtre Canadien-Français s'apprête à se lancer dans la mêlée, lundi 23 août avec un genre tout à fait nouveau, pour cette salle populaire.

C'est M. Armand Robi qui est chargé de la direction artistique du "Canadien" et c'est de l'opérette qu'il va nous donner pendant cette saison. Il commence par le Grand Mogol, une oeuvre ravissante, qui sera interprétée par Mme Simone Rivière, la délicieuse bonne étoile de la troupe, Mme Anger, MM. Rudolf, Pellerin, Cauvin, Delville, etc. Avec de pareils artistes nous ne pouvons douter du succès de l'entreprise et les commerçants trouveront plaisir à se délasser de leur labeur au Théâtre Canadien qui nous promet de si agréables soirées.